

retire à Yang Tcheou; le gouverneur de Nan King et la ville passent aux mains des Mongols; rien ne pourra plus conjurer le désastre qui menace la dynastie des Soung, conduite à la ruine par ses princes et ses ministres incapables.

Malgré les chaleurs, Bayan poursuit avec vigueur sa campagne, donnant ainsi un exemple de la continuité dans l'action peu ordinaire chez les guerriers mongols. Kouang Te (Kiang Nan), Tch'ang Tcheou et P'ing Kiang fou sont livrés par leurs gouverneurs, mais grâce à un édit de l'impératrice-régente, les Chinois sortent un instant de leur apathie : Tch'ang Che-kie reprend Kouang Te et Yao Tcheou dans le Kiang Si, mais échoue contre P'ing Kiang et Tch'ang Tcheou. Sur la demande du Grand Khan, son ambassadeur Hao King, retenu prisonnier par les Soung, est remis en liberté avec ses compagnons, mais il meurt en route à Yan King. K'oublaï se décide à envoyer à la Cour des Soung avec des propositions de paix Lien Hi-kien qui passe par Kien K'ang ou Nan King, quartier-général de Bayan; arrivé près de Sou Tcheou, il est attaqué par les Chinois, blessé et conduit à Lin Ngan où il meurt; la Cour fait protester à Nan King de son innocence, rejetant le crime sur des subalternes; l'officier Tch'ang Yin, envoyé par Bayan à Lin Ngan est assassiné en route. Le général mongol, indigné de tant de perfidie, veut poursuivre la guerre à outrance, mais K'oublaï, pressé par Kaidou, le rappelle pour le mettre à la tête de ses armées du nord.

Kao Che-kie, gouverneur de Yo Tcheou, dans le Hou Kouang, forme le projet d'attaquer Wou Tcheou et occupe la passe de King Kiang, mais A li hai ya, commandant la ville menacée, s'avance avec sa flottille, pénètre dans le lac Toung T'ing où s'était retiré son agresseur qui est fait prisonnier et décapité. Yo Tcheou se rend; A li hai ya attaque également Kiang Ling, dont le gouverneur Kao Ta, mécontent des Soung, se rend.

Tsan Wan-cheou, qui commandait les troupes chinoises dans le Se-Tch'ouan méridional, est investi dans Kia Ting et forcé de se rendre par le gouverneur mongol Wang liang tchin; toutefois la pacification de cette province ne fut